Les Mystères de Paris de André Hunebelle (avec Jean Marais, Dany Robin, Jill Haworth, Raymond Pellegrin, Pierre Mondy, Alain Dekok, Georges Chamarat, Madeleine Barbulée, Renée Gardès, Guy Delorme…) 1962

LES FILMS OCEANIC
JEAN MARAIS
DANY ROBIN
JILL HAWORTH
RAYMOND PELLEGRIN
UN FILM DE
ANDRÉ HUNEBELLE
LES MYSTÈRES DE PARIS
PIERRE MONDY
ALAIN DEKOCK-MADELEINE BARBULÉE-PAULETTE DUBOST
DIALOGUE DE
JEAN HALAIN
GEORGES CHAMARAT
INSPIRÉ DE L'ŒUVRE DE
EUGÈNE SUE
ADAPTATION DE JEAN HALAIN
PIERRE FOUCAUD ET DIEGO FABBRI
MUSIQUE DE
JEAN MARION
JEAN LE POULAIN
NOËL ROQUEVERT
EASTMANCOLOR
DYALISCOPE

Genre : populaire + populaire = populaire

Scénar : *Rodolphe de Sambreuil* est un drôle de noble. Contrairement à sa vénale compagne, il aspire à délaisser les fastes, et ses certitudes humanistes vont être confirmées par une tragédie. Suite à un pari stupide sur une course d'attelages avec le baron de *Lansignac*, il provoque un soir la blessure d'un homme qu'il dédommage mais cela ne suffira pas, le bonhomme décède et toute sa famille se retrouve précipitée dans les engrenages du malheur : sa femme meurt et sa fille disparaît. *Rodolphe* parvient cependant à rencontrer la mère sur son lit de mort et lui jure qu'il sauvera sa fille. Embrinquée par la terrible *Chouette*, la jeune *Marie* travaille dans un bouge infâme où *Rodolphe*, plongé dans les bas-fonds sous les hardes d'un homme des rues, et son nouvel ami le *Chourineur* ne tardent pas à la retrouver. Mais *Lansignac*, touché au vif par un article satirique qu'il pense devoir à une indiscrétion de *Rodolphe*, a juré sa perte et une bande de tueurs à sa solde se met déjà en ordre de marche…

Bien sûr loin de la minutie du roman-fleuve d'**Eugène Sue** [1], l'adaptation de **Hunebelle** (avec **Jacques Besnard** entre autres comme assistant réalisateur) va très vite en besogne mais s'en sort plutôt pas mal avec sa reconstitution sympathique du Paris du XIXème siècle et sa superbe galerie de sales gueules (*La Chouette* est très conforme à l'image que l'on s'en faisait avec l'interprétation de **Renée Gardès**, **Jean Le Poulain** est génial dans la peau de l'horrible *Maître d'école* !) et de seconds rôles chouettes (**Pierre Mondy** est un *Chourineur* très porté sur le coup de boule, c'est toujours une joie que d'apercevoir **Paulette Dubost**, Robert Dalban, **Bernard Musson**, **Jacques Seiler** ou pour un interprétation parfaite de monsieur *Pipelet*, le grand **Noël Roquevert**…). *Rodolphe de Sambreuil* est typiquement un rôle de héros bâti sur-mesure pour **Jean Marais**, romantique, moral et physique (death-y-dément à la bagarre il ne faut le pas chercher, presque à lui tout seul il détruit l'intégralité d'une auberge !).

« Quand on joue avec les domestiques, la révolution n'est pas loin » s'exclame le majordome de *Rodolphe*, mais c'est pourtant cette noblesse, ancienne ou pas, qui joue aux dépens du peuple, boursicote déjà sur l'immobilier afin de gravir toujours plus de marches de la satanée échelle sociale, quand elle ne roule pas physiquement sur ce peuple qu'elle méprise et dont elle lit, outre les malheurs et les fortunes de leurs « pairs », les frasques dans une presse qui ne fait généralement que dans le sensationnel pour faire vibrer les chaumières. Tout comme l'aura fait le roman originellement publié sous forme de feuilleton et qui rassemblera autour du feu une immensité de lecteurs un peu partout en France. Loin d'égaler la verve socialisante du roman, ce film reste un moment sympathique de cinéma populaire sans véritable plus, mais s'il peut aider plus de lecteurs à se tourner vers les immenses *Mystères de Paris*, alors nous applaudissons à tour de bras, personne ne devrait passer à côté de ce livre.

[1] voir Les Mystères de Paris de Eugène Sue (Editions Jean-Jacques Pauvert - 1842-1843 Réédition 1963)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par

les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.